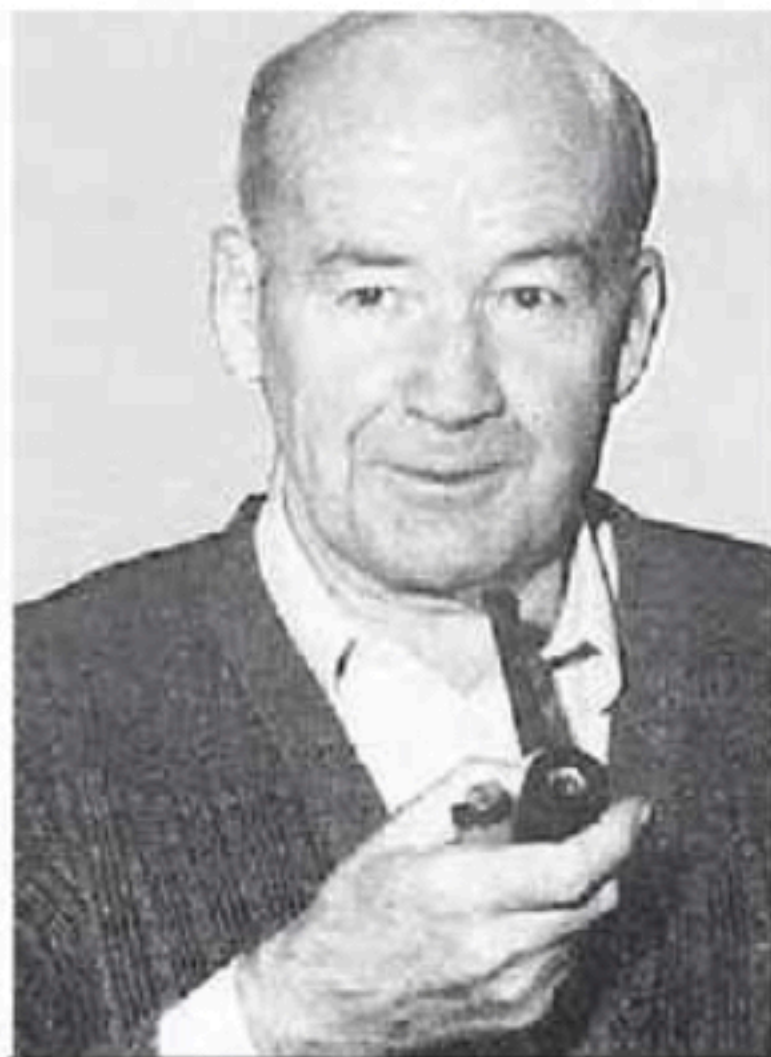


# Sécurité le radeau de survie, un faux ami du marin ?



D.R.

*Philippe Harlé, architecte naval français.*

**C**her, d'une fiabilité aléatoire et d'une efficacité contestée, le radeau de survie est-il adapté à la plaisance ? C'est ce que demande l'Association Française des Capitaines de Navires dans un dossier sulfureux du numéro de mai. « En plaisance, le radeau de survie a probablement tué plus de personnes qu'il n'en a sauvé », affirme l'architecte Philippe Harlé, ancien animateur des Glénans. Très concerné par la sécurité, il ajoute : « L'insubmersibilité est la parade aux accidents de type abordage ou avarie de structure (pas l'incendie). Elle a un avantage psychologique, en évitant la hantise de couler et en écartant la tentation d'abandonner le navire, ce qui incite à se battre pour lui (réparer, aveugler, écoper). Elle devrait être encouragée, mais les textes sont dissuasifs, car ils imposent un encombrement très supérieur à celui qui me paraît nécessaire. Une reconsidération des normes est donc indispensable. La seule solution parfaitement crédible est un contremoulage injecté de mousse, type Etap ou Challenger ».